

INTRODUCTION

L'ÉCONOMIE CANADIENNE EN 1958 ET AU COURS DU PREMIER SEMESTRE DE 1959

Au cours de 1958, les influences régressionnistes qui avaient joué sur le niveau de l'activité économique en 1957 ont fait place à des forces expansionnistes et le produit national brut a graduellement repris son ascension. L'activité a accusé plus de fermeté dans le deuxième trimestre et la reprise a commencé à s'accélérer dans le dernier. Le premier semestre de 1959 a vu une avance de l'activité sur un vaste front.

L'ÉCONOMIE EN 1958

Par suite des tendances opposées de l'économie, le produit national brut de 1958 (32,500 millions de dollars) n'a dépassé que de 2 p. 100 l'estimation de 1957. Comme la majeure partie de l'augmentation tenait au renchérissement, le produit national brut réel s'est accru de moins de 1 p. 100 et du seul fait de la production plus élevée du secteur agricole puisque la production non agricole est demeurée la même. La stabilité relative du volume total de la production en 1958 se compare avec une avance de 9 p. 100 en 1955 et 1956 et une progression moyenne de 4 p. 100 de 1947 à 1958; en 1957, il n'y a pas eu de changement.

La principale influence défavorable a été exercée par les investissements des entreprises; les stocks y ont joué un rôle prépondérant. Bien que le déstockage ait cessé au cours de l'année, dans l'ensemble de l'année la demande finale a été satisfaite en partie au moyen de stocks que la production courante n'a pas remplacés. Le frein ainsi exercé a été puissamment renforcé par la baisse des dépenses des entreprises en constructions non domiciliaires et en machines et équipement. La réduction des dépenses de ces trois éléments équivalait à une baisse d'environ 1,400 millions de dollars de production nouvelle.

Cependant, l'augmentation continue des dépenses des gouvernements et des consommateurs en biens et services et l'expansion à nouveau de la construction domiciliaire ont plus que contre-balancé ces influences défavorables. Grâce à l'abondance de fonds hypothécaires, les dépenses en construction domiciliaire ont augmenté. L'ascension du revenu personnel a sans doute affermi la construction domiciliaire et la consommation. En outre, une partie du fléchissement de la demande a atteint les marchés étrangers plutôt qu'intérieurs; les importations de biens et services ont fort diminué par rapport au niveau sans précédent de 1957. Bien que la composition des exportations se soit nettement modifiée à cause de la faiblesse de certains marchés extérieurs et de la force d'autres marchés, les exportations de biens et services sont demeurées voisines du niveau sans précédent de 1957.

En s'engageant dans un déficit considérable après son excédent modéré de 1957, le gouvernement fédéral a travaillé à soutenir l'économie durant la régression. Le déficit, qui a commencé à se manifester à la fin de 1957 et qui a culminé au milieu de 1958, atteignait 798 millions en fin d'année; l'excédent avait atteint 239 millions à la fin de l'année précédente*. Les dépenses des gouvernements en biens et services ont augmenté de 4 p. 100 et les transferts se sont accrus de 23 p. 100 à cause surtout des prestations plus considérables d'assurance-chômage et des changements d'ordre législatif apportés à la sécurité sociale en 1957. D'autre part, les influences régressionnistes ont réduit les recettes des gouvernements de 4 p. 100.

En ce qui concerne le revenu, le fait le plus marquant a été la disparité des taux d'augmentation des principaux éléments. Le revenu national n'a progressé que de 3.5 p. 100 tandis que le revenu personnel et le revenu personnel disponible ont grossi de 6 et 7 p. 100 respectivement. La cause la plus importante de la disparité a été le flux plus considérable

* Pour l'ensemble des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux, l'excédent de 70 millions en 1957 a fait place à un déficit de 1,035 millions en 1958.